

COMITÉ DES ORDRES PERMANETS

L'honorable M. DANDURAND propose :

Que tous les sénateurs présents pendant cette session composent un comité pour prendre en considération les us et coutumes du Sénat et les privilèges du Parlement et qu'il soit permis audit comité de s'assembler dans cette Chambre quand et comme il le jugera nécessaire.

La motion est adoptée.

ÉLOGE DES SÉNATEURS DISPARUS

FEU LES SENATEURS SMEATON WHITE ET CHARLES McDONALD

L'honorable RAOUL DANDURAND: J'ai le triste devoir de noter la disparition du sénateur Smeaton White, qui était parmi nous depuis quelque vingt ans. Son nom avait toujours été si étroitement uni à celui de la *Gazette* de Montréal qu'il était difficile de penser à lui sans songer en même temps à sa carrière. Depuis leur sortie du collège, ses contemporains étaient accoutumés d'attendre son journal chaque matin pour y lire les nouvelles domestiques et étrangères et les intéressants commentaires que suscitaient parmi les gens les plus réfléchis et conservateurs les diverses initiatives de la nation. Ses lecteurs sont d'avis que la *Gazette* de Montréal est une institution dont tout pays aurait droit d'être fier.

Je connaissais l'honorable Thomas White, journaliste de talent et son frère Richard White, le rédacteur-gérant; des fils dignes de leur père leur succédèrent.

Le journalisme et la politique se touchent de près. Le journaliste est naturellement versé dans les affaires publiques. Il est donc peu surprenant que trois membres de la famille soient parvenus au Parlement où ils ont fourni une carrière brillante. Notre collègue, qui avait occupé le fauteuil de gérant, était d'une nature modeste et réservée, mais lorsqu'il attint la pleine dignité de président de la compagnie et de membre du Parlement, il manifesta un plus vif intérêt la direction politique du journal, qui devint de plus en plus imprégné de ses opinions et de sa personnalité. Grâce à lui, la *Gazette* attint au sommet du monde journalistique. On me permettra de dire que bien des fois, alors que je me trouvais en Europe, je vis des moments critiques où la presse européenne était remplie, sur les événements qui se précipitaient tout près d'elle, de nouvelles accompagnées de commentaires. Lorsque la *Gazette* arrivait, six ou huit jours plus tard, j'étais fier de concéder la palme au journal de mon pays. La distance semblait lui conférer une perspective plus juste et une appréciation plus large.

Il me semble que ce que je dis de son œuvre plairait grandement à feu notre collègue. Son

L'hon. M. DANDURAND.

expérience, son jugement et ses avis étaient précieux à cette Chambre et à l'Etat qu'il servit dans plusieurs sphères. Pour lier plus étroitement ensemble l'Est et l'Ouest du pays, il invitait souvent des groupes de sénateurs à visiter nos centres industriels, pour les familiariser avec les principales entreprises de l'Est. Il était, dans toute l'acceptation du terme, un citoyen, et un citoyen épris de l'intérêt public.

Je sais que le Sénat se joint à moi pour offrir à ses parents et à sa famille journalistique notre très sincère sympathie à l'occasion de la perte qu'ils viennent de subir.

Le Sénat aurait été heureux d'accueillir l'honorable Charles McDonald après sa nomination à notre Chambre en décembre 1935. Malheureusement, la maladie empêcha qu'il fût présenté à Son Honneur le Président. Elu à la Chambre des communes en 1925, il offrit généreusement son siège au très honorable M. King, notre premier ministre. Le Sénat offre ses sympathies à la famille de feu M. McDonald.

Le très honorable ARTHUR MEIGHEN: Je n'avais pas le plaisir de connaître le sénateur McDonald dont vient de parler l'honorable leader de la Chambre. Il résidait à Prince-Albert depuis plusieurs années, et partit de là pour Vancouver, où il habitait au moment de sa nomination parmi nous. Il est naturel d'attendre que nous exprimions nos regrets à ceux qui dépendaient de lui, et nous n'y manquerons pas. Nous offrons nos sympathies à sa famille en deuil et déplorons le fait que nous n'avons pu profiter de ses talents, comme nous aurions sans doute tous aimé à le voir présent ici.

Nous tous qui siégeons à gauche apprécions pleinement le généreux hommage prononcé par le leader du Sénat à la mémoire de l'un de nous, l'honorable Smeaton White, qui était, depuis longtemps, l'un de nos collègues. J'ai eu l'avantage de connaître le défunt dès mon entrée dans la vie publique, ce qui remonte déjà loin, presque trente ans. Naturellement et nécessairement, j'avais suivi sa carrière d'homme éminent dans les affaires, d'homme dont la vie politique était active et indépendante; il m'intéressait surtout à un titre rare au Dominion, celui d'avoir assuré l'établissement d'un grand journal.

L'honorable sénateur White s'intéressait à nombre d'entreprises commerciales. Et comme vient de le dire l'honorable leader de la Chambre, il avait pris à tâche de faire connaître et apprécier aux gens des confins de notre Dominion les grandes entreprises industrielles de certaines régions. Par ses efforts, il sut accomplir beaucoup de bien, un bien tout à fait nécessaire parmi nous, où les énormes dis-